



22

---

## **RAPPORT ANNUEL DE LA DIRECTION**

*sur le rendement du Fonds  
pour l'exercice clos le  
31 décembre 2022*

---

### **PORTEFEUILLES CLÉS EN MAIN**

Portefeuille FÉRIQUE Pondéré

Le présent Rapport annuel de la direction sur le rendement du Fonds renferme les faits saillants financiers, mais ne contient pas les états financiers annuels complets des Fonds que vous détenez. Si vous n'avez pas reçu d'exemplaire des états financiers annuels avec le présent rapport, vous pouvez en obtenir un gratuitement, sur demande, en communiquant avec Services d'investissement FÉRIQUE au 514 788-6485 (sans frais 1 800 291-0337), en écrivant à Gestion FÉRIQUE, Place du Canada, 1010, rue de La Gauchetière Ouest, bureau 1400, Montréal (Québec) H3B 2N2 ou en visitant notre site Web à [ferique.com](http://ferique.com) ou le site Web de SEDAR à l'adresse [sedar.com](http://sedar.com). Vous pouvez également obtenir de cette façon les politiques et procédures de vote par procuration, le dossier de vote par procuration et l'information trimestrielle.

Un placement dans un organisme de placement collectif peut donner lieu à des frais de gestion et autres frais. Les ratios de frais de gestion varient d'une année à l'autre. Veuillez lire le prospectus avant de faire un placement. Les organismes de placement collectif ne sont pas garantis par la Société d'assurance-dépôts du Canada ni par tout autre organisme public d'assurance-dépôts. Leur valeur fluctue souvent et leur rendement passé n'est pas indicatif de leur rendement futur.

### **Remarque à l'égard des déclarations prospectives**

Le présent rapport peut renfermer des déclarations prospectives sur les Fonds, leur rendement futur, leurs stratégies ou perspectives et les mesures que pourraient prendre les Fonds. Les termes « peut », « pourrait », « devrait », « voudrait », « supposer », « perspectives », « croire », « planifier », « prévoir », « estimer », « s'attendre à », « avoir l'intention de », « prévision » et « objectif », ainsi que les termes et expressions semblables, désignent des déclarations prospectives.

Les déclarations prospectives ne garantissent pas le rendement futur des Fonds. Elles sont assujetties à des incertitudes et à des risques intrinsèques concernant les Fonds et les facteurs économiques en général, de sorte que les prévisions, projections et autres déclarations prospectives pourraient ne pas se matérialiser. Le lecteur est prié de ne pas se fier indûment à ces déclarations puisque les événements et les résultats réels pourraient différer sensiblement de ceux qui sont énoncés ou prévus dans les déclarations prospectives relatives aux Fonds, en raison, mais sans s'y limiter, d'importants facteurs comme les conditions générales économiques, politiques et des marchés au Canada, aux États-Unis et à l'échelle internationale, les taux d'intérêt et de change, les marchés boursiers et financiers mondiaux, la concurrence, les changements technologiques, les modifications apportées aux lois et aux règlements, les jugements d'ordre judiciaire ou réglementaire, les poursuites judiciaires et les catastrophes.

Le lecteur est prié de noter que la liste susmentionnée des facteurs importants susceptibles d'influer sur les résultats futurs n'est pas exhaustive. Avant de prendre toute décision de placement, le lecteur est également incité à examiner attentivement ces facteurs ainsi que d'autres facteurs. Toutes les opinions prospectives peuvent être modifiées sans préavis et sont émises de bonne foi sans aucune responsabilité légale.

au 31 décembre 2022

## Analyse du rendement du Fonds par la direction

### Objectif et stratégies de placement

Le Portefeuille FÉRIQUE Pondéré (le Fonds) vise à maximiser le revenu de placement et, dans une moindre mesure, à procurer une appréciation de capital à long terme par une politique de diversification des investissements entre les différents types de placements. Le Fonds investit principalement dans des fonds communs de placement qui sont exposés aux marchés des titres obligataires, des actions canadiennes et étrangères et des titres de marché monétaire.

Le Fonds vise à produire un portefeuille bien diversifié composé principalement de titres à revenu fixe canadiens et étrangers et de titres de participation canadiens et étrangers.

La stratégie de placement actuelle du Fonds propose un portefeuille cible à long terme composé de la façon suivante entre les catégories d'actif (tous les pourcentages présentés dans les stratégies de placement sont exprimés en pourcentage de l'actif net du Fonds) :

- Fonds de titres à revenu fixe et titres de marché monétaire 70 %
- Fonds de titres de participation 30 %

L'exposition maximale aux titres étrangers est d'environ 40 %.

Cette pondération peut varier en fonction des fluctuations des marchés et des transactions des épargnants dans le Fonds. Les pondérations des catégories d'actifs sont vérifiées mensuellement. Un rééquilibrage s'effectue lorsque les balises prédéterminées par le gestionnaire de portefeuille du Fonds sont dépassées.

Le Fonds investit principalement dans des unités de fonds sous-jacents administrés par le gestionnaire ou par des tiers, ce qui lui permet d'obtenir l'exposition prévue aux différentes catégories d'actif.

Gestion FÉRIQUE, le gestionnaire de portefeuille du Fonds, est responsable de la répartition de l'actif entre les catégories d'actif. À son entière discrétion, et pour maximiser l'atteinte des objectifs du Fonds, le gestionnaire peut choisir les fonds sous-jacents des différentes catégories d'actif, changer la répartition de l'actif entre eux, supprimer un fonds sous-jacent ou en ajouter d'autres.

Les critères suivants sont pris en compte pour la répartition des actifs du Fonds entre les fonds sous-jacents : le seuil d'exposition à la catégorie d'actif prévu dans la politique de placement, le rendement et le niveau de risque anticipé, ainsi que les frais. Il n'y aura pas de doublement des frais entre le Fonds et un fonds sous-jacent.

Les fonds sous-jacents, ainsi que les titres du marché monétaire, sont gérés par des gestionnaires de portefeuille ou sous-gestionnaires de portefeuille qui utilisent des stratégies qui leur sont propres lorsqu'ils sélectionnent des titres.

### Risque

Les risques d'investir dans le Fonds demeurent les mêmes que ceux mentionnés dans le prospectus. Le Fonds s'adresse aux investisseurs ayant une tolérance faible au risque et désirant investir à moyen ou

à long terme. Il peut aussi être utilisé par les investisseurs qui recherchent de la diversification au sein d'un seul portefeuille.

### Résultats d'exploitation

Le Portefeuille FÉRIQUE Pondéré a affiché un rendement net de -6,6 % pour l'exercice clos le 31 décembre 2022, comparativement à un rendement de -8,3 % pour l'indice de référence. À noter que contrairement au rendement de l'indice de référence, qui ne comprend aucuns frais de placement, le rendement du Portefeuille est indiqué déduction faite des frais de gestion et d'exploitation payables par le Fonds.

Sur une base relative, la performance du Fonds a été supérieure à la médiane de son industrie<sup>1</sup>, dont le rendement pour l'exercice a été de -10,2 %, net des frais de gestion.

La pondération cible n'a pas été modifiée au cours de l'année.

### Marché monétaire (10,2 % du Fonds au 31 décembre 2022)

Au cours de l'exercice, le Fonds a affiché un rendement positif similaire à celui de son indice de référence. Les variations des taux d'intérêt engendrées par la conjoncture économique et les conditions de marché ont constitué les facteurs ayant eu la plus grande incidence sur le rendement du Fonds pendant l'année. La Banque du Canada a relevé son taux directeur de 0,25 % à 4,25 % et les écarts de crédit se sont élargis en raison de la guerre en Ukraine, des fermetures d'entreprises liées à la COVID-19 en Chine et de la possibilité d'un resserrement plus agressif de la politique monétaire par les banques centrales pour freiner l'inflation.

### Fonds FÉRIQUE Obligations canadiennes (29,9 % du Fonds au 31 décembre 2022)

Le Fonds FÉRIQUE Obligations canadiennes a affiché un rendement net de -11,0 % pour l'exercice clos le 31 décembre 2022. Son indice de référence, l'indice obligataire universel FTSE Canada, a produit un rendement de -11,7 % au cours de cette même période. Contrairement au rendement de l'indice de référence, qui ne comprend aucuns frais de placement, le rendement du Fonds est indiqué déduction faite des frais de gestion et d'exploitation payables par le Fonds.

Sur une base relative, le rendement du Fonds a été supérieur à la médiane de son industrie<sup>1</sup>, dont le rendement pour l'exercice a été de -12,2 %, net des frais de gestion.

### Addenda

Au cours de l'exercice, la durée du portefeuille – qui mesure la sensibilité aux mouvements de taux d'intérêt – qui a été maintenue entre 0,5 et 2,3 années de moins que l'indice de référence selon l'évolution du marché, a contribué au rendement.

Au premier trimestre, le gestionnaire de portefeuille a graduellement augmenté la pondération des obligations provinciales au sein du portefeuille alors que les écarts de crédit, soit le taux supplémentaire par rapport aux obligations gouvernementales offert aux investisseurs pour détenir ces titres, augmentaient. Cette pondération a par la suite été réduite jusqu'à une sous-pondération pour suivre les mouvements de l'indice et gérer la durée du portefeuille. Au dernier trimestre, l'exposition du portefeuille en obligations provinciales a à nouveau été augmentée, mais est demeurée nettement

<sup>1</sup> Source : Rendement médian des fonds comparables selon Fundata, au 31 décembre 2022.

au 31 décembre 2022

sous-pondérée. À la lumière de la hausse des écarts de crédit, le gestionnaire de portefeuille a également accru la surpondération du portefeuille en obligations de sociétés en mars afin de tirer profit d'occasions de placement intéressantes. Anticipant que les écarts de crédit et les taux d'intérêt allaient demeurer volatils, Addenda a réduit la pondération et le profil de risque des obligations de sociétés en portefeuille au deuxième trimestre. Le gestionnaire de portefeuille a ensuite temporairement augmenté l'exposition à cette catégorie d'actif en juillet avant de réduire du tiers la surpondération des émetteurs de sociétés au quatrième trimestre.

Au cours de l'année, Addenda a augmenté la sous-pondération des titres des provinces de l'Alberta, de l'Ontario et du Québec avant de réduire celle des obligations de l'Ontario et du Québec au dernier trimestre.

En début d'année, le gestionnaire de portefeuille a augmenté la pondération des secteurs de l'énergie et des services financiers. Plus tard au cours de l'exercice, il a réduit la pondération des secteurs de la communication, de l'énergie et de l'immobilier.

Au quatrième trimestre, Addenda a réduit l'exposition du portefeuille de plusieurs secteurs, notamment ceux de la communication, de l'énergie, des services financiers et des infrastructures. En début d'année, l'exposition du portefeuille aux titres notés BBB avait été légèrement accrue afin de profiter de l'élargissement des écarts de crédit. Cette répartition a été revue à la baisse au cours de l'exercice afin d'améliorer le profil de risque du portefeuille.

#### **Baker Gilmore**

La durée du portefeuille a été gérée activement et modifiée en se basant sur la vigueur des données macroéconomiques canadiennes et mondiales, les communications et les actions des banques centrales mondiales, ainsi que la variation des taux d'intérêt par rapport à leur valeur fondamentale. Cette durée, qui a été maintenue entre 0,2 et 0,8 année de moins que celle de l'indice de référence, a contribué au rendement relatif du portefeuille dans un contexte de hausse importante des taux d'intérêt.

Alors que les écarts de crédit s'élargissaient, le rendement courant supplémentaire du portefeuille par rapport à l'indice de référence et la sous-pondération des obligations provinciales et des titres des services publics ont également contribué à la performance relative du portefeuille. Cet effet positif sur le rendement a toutefois été en partie contrebalancé par la surpondération des obligations notées A et BBB du secteur de la finance.

Au début de la période, le gestionnaire de portefeuille a pris des profits et a liquidé les obligations à rendement réel. Il a cependant rétabli des positions dans ces titres en raison de la persistance des pressions inflationnistes. Baker Gilmore a également réduit le risque de crédit du portefeuille de façon globale en début de période en sous-pondérant surtout les obligations provinciales. Il a aussi progressivement réduit la surpondération des obligations notées A et BBB du secteur de la finance, essentiellement investies dans les sous-secteurs des services bancaires et hypothécaires ainsi que de l'immobilier. Baker Gilmore a toutefois haussé la pondération des titres adossés à des actifs.

#### **Fonds FÉRIQUE Obligations mondiales de développement durable (24,9 % du Fonds au 31 décembre 2022)**

Le Fonds FÉRIQUE Obligations mondiales de développement durable a affiché un rendement net de - 10,3 % pour l'exercice clos le 31 décembre 2022. Son indice de référence, composé de l'indice des obligations globales à court terme FTSE Canada (25 %), de l'indice des obligations globales à moyen terme FTSE Canada (25 %) et de l'indice ICE Global Non-Sovereign (couvert en dollars canadiens) (50 %), a généré un rendement de - 10,3 % au cours de cette même période. Contrairement au rendement de l'indice de référence, qui ne comprend aucuns frais de placement, le rendement du Fonds est indiqué déduction faite des frais de gestion et d'exploitation à payer par le Fonds.

Sur une base relative, la performance du Fonds a été supérieure à la médiane de son industrie<sup>1</sup>, dont le rendement pour l'exercice a été de - 10,9 %, déduction faite des frais.

#### **AlphaFixe Capital**

L'année 2022 a été marquée par des hausses de taux sur tous les segments de la courbe des taux d'intérêt et par un aplatissement de celle-ci causé par une augmentation plus rapide des taux à court terme par rapport aux taux à long terme. Les banques centrales à l'échelle mondiale ont ainsi décrété d'importantes hausses de leurs taux directeurs qui ont dicté la tenue des marchés au cours de l'année.

Tout au long de la période, le portefeuille a maintenu une durée - qui mesure la sensibilité aux mouvements de taux d'intérêt - inférieure à celle de l'indice de référence. Cela a contribué au rendement relatif du Fonds en raison de l'augmentation des taux d'intérêt.

La répartition sectorielle a cependant nui au rendement. En effet, la surpondération des obligations provinciales et de sociétés a retranché de la valeur étant donné l'élargissement des écarts de crédit, soit le taux supplémentaire, par rapport aux obligations gouvernementales, offert aux investisseurs pour détenir ces titres.

La sélection des titres a aussi nui au rendement relatif. La surpondération des titres de l'immobilier et de la finance a eu une incidence négative en raison de la mauvaise tenue de ces secteurs.

Les obligations de développement durable canadiennes détenues au portefeuille au Canada n'ont eu aucun effet sur le rendement relatif du Fonds durant la période.

Compte tenu de la hausse prononcée des taux survenue au cours de l'année 2022, la sous-pondération de la durée a été réduite, alors que l'exposition aux obligations provinciales et aux obligations de sociétés a été relevée.

#### **BMO Gestion mondiale d'actifs**

Du point de vue des titres à revenu fixe, l'exercice 2022 a été l'un des plus tumultueux de l'histoire récente. En effet, pendant une grande partie de l'exercice, la catégorie de titres a souffert de la hausse persistante de l'inflation, qui a fait chuter les rendements, et de la période de plus forte volatilité persistante jamais vue depuis la crise financière mondiale. C'était sans compter la demande excédentaire et la série de chocs de l'offre, dont des pénuries manufacturières et l'invasion de l'Ukraine par la Russie. Ces facteurs ont provoqué une flambée de l'inflation, qui a contraint les banques centrales à hausser les taux au rythme le plus rapide depuis des décennies.

au 31 décembre 2022

Les écarts de crédit ont généralement suivi la même tendance que leurs obligations d'État sous-jacentes aux États-Unis. Ainsi, les écarts se sont élargis au gré des augmentations de taux des obligations du Trésor américain. Tant les obligations d'État américaines que les écarts de crédit ont atteint un sommet en octobre, date où les marchés avaient atteint le creux de la vague. Toutefois, à partir de la mi-octobre, les marchés des obligations de sociétés ont connu une reprise vigoureuse, car la confiance des investisseurs était portée par l'affaiblissement d'obstacles macroéconomiques tels que le ralentissement de l'inflation aux États-Unis et la baisse des prix de l'énergie en Europe.

Dans un tel environnement, le rendement supérieur du portefeuille s'explique par la sous-pondération de la durée et le fort accent sur les États-Unis, le gestionnaire de portefeuille estimant que la hausse de l'inflation et la vigueur de la demande dans l'économie allaient inciter la Réserve fédérale américaine à augmenter les taux d'intérêt. BMO a réduit une partie de la sous-pondération de la durée aux États-Unis, compte tenu des incertitudes importantes attribuables aux perturbations du marché à la suite de l'invasion de l'Ukraine par la Russie.

En cours de période, le gestionnaire de portefeuille a rétabli cette sous-pondération, voyant que le risque d'expansion du conflit aux pays voisins avait diminué et que les contraintes d'approvisionnement et l'inflation élevée étaient redevenues les principaux enjeux. Toutefois, au courant de l'exercice, BMO a encore réduit la sous-pondération de la durée, cette fois en raison de la baisse des valorisations.

Dans l'ensemble, l'exposition du portefeuille aux titres de créance est restée prudente en raison de la volatilité des marchés. Le portefeuille conserve un penchant pour les secteurs de la finance et des services aux collectivités, compte tenu de l'offre d'obligations vertes, sociales et durables. Comme il est axé sur le développement durable, le portefeuille sous-pondère intrinsèquement les secteurs de l'énergie et des produits industriels.

#### **Fonds FÉRIQUE Revenu mondial diversifié (4,8 % du Fonds au 31 décembre 2022)**

Le Fonds FÉRIQUE Revenu mondial diversifié, géré par Addenda Capital inc. (Addenda), a affiché un rendement net de -11,2 % pour l'exercice clos le 31 décembre 2022. Son indice de référence, composé de l'indice obligataire global à court terme FTSE Canada (30 %), de l'indice obligataire Bloomberg Barclays Global Aggregate (couvert (\$ CA)) (60 %) et de l'indice Dow Jones Canada Select Dividend (10 %), a généré un rendement de -8,9 % au cours de cette même période. Contrairement au rendement de l'indice de référence, qui ne comprend aucuns frais de placement, le rendement du Fonds est indiqué déduction faite des frais de gestion et d'exploitation à payer par le Fonds.

Sur une base relative, la performance du Fonds a été supérieure à la médiane de son industrie<sup>1</sup>, dont le rendement pour l'exercice a été de -11,5 %, déduction faite des frais.

Au cours de la période, les pondérations du portefeuille dans les obligations mondiales et canadiennes ont été les principales causes de sous-performance, compte tenu de la montée des taux d'intérêt. Malgré leur rendement absolu négatif, les actions canadiennes et les actions privilégiées ont tout de même contribué au rendement relatif, puisqu'elles ont surpassé leurs indices de référence. Les

obligations de sociétés ont par ailleurs nui au rendement pour la période.

Dans l'ensemble, la répartition de l'actif du portefeuille a contribué au rendement relatif. Maintenu pendant la majeure partie de la période, la sous-pondération des obligations mondiales et des actions canadiennes a ajouté de la valeur. Cependant, les placements dans les actions privilégiées et les obligations à rendement élevé ont légèrement nui au rendement.

Les taux à court terme ont augmenté au cours de l'année, et la courbe s'est inversée lorsque les taux 2 ans ont dépassé les taux à plus long terme. Dans ce contexte, le gestionnaire de portefeuille a maintenu une durée relative – qui mesure la sensibilité aux mouvements de taux d'intérêt – plus courte que son indice de référence pour l'ensemble de la portion à revenu fixe du portefeuille – une décision qui a bien servi le rendement relatif. La Banque du Canada et la Réserve fédérale américaine ont annoncé que leur cycle de resserrement monétaire n'était pas encore terminé et qu'elles continueraient à augmenter les taux en 2023, quoique plus lentement.

En raison de craintes concernant le rendement futur, le sous-gestionnaire de portefeuille a réduit les placements dans les actions privilégiées pendant le premier semestre de 2022. Cependant, il a maintenu la pondération stable pendant le reste de la période. Au début de janvier, Addenda a réduit la pondération des obligations mondiales avant de l'augmenter à nouveau en juillet tout en maintenant une sous-pondération, car la catégorie d'actifs a largement sous-performé les obligations canadiennes au cours des trois premiers trimestres de l'année.

L'invasion de l'Ukraine par la Russie a provoqué des pénuries d'énergie et de matières premières, qui ont exercé une pression à la hausse sur leurs prix et, ultimement, sur les prix à la consommation. Le conflit armé inattendu, jumelé à la forte demande des consommateurs et à un marché du travail serré, a fait en sorte que l'inflation reste obstinément élevée – et bien au-dessus de son taux cible. Face à cette situation, les banques centrales ont fortement resserré leurs politiques monétaires, ce qui a fait grimper tous les taux d'intérêt.

#### **Fonds FÉRIQUE Actions canadiennes de dividendes (9,9 % du Fonds au 31 décembre 2022)**

Le Fonds FÉRIQUE Actions canadiennes de dividendes a affiché un rendement net de -2,6 % pour l'exercice clos le 31 décembre 2022. Son indice de référence, l'indice de dividendes composé S&P/TSX, a généré un rendement de -0,1 % au cours de cette même période. Contrairement au rendement de l'indice de référence, qui ne comprend aucuns frais de placement, le rendement du Fonds est indiqué déduction faite des frais de gestion et d'exploitation à payer par le Fonds.

Sur une base relative, la performance du Fonds a été supérieure à la médiane de son industrie<sup>1</sup>, dont le rendement pour l'exercice a été de -3,5 %, déduction faite des frais de gestion.

La volatilité du marché a été forte durant la période en raison du conflit en Ukraine qui a entraîné une flambée des prix de l'énergie, des perturbations au sein des chaînes d'approvisionnement à l'échelle mondiale, de l'inflation qui reste obstinément élevée et des changements de politique monétaire. Par conséquent, les marchés mondiaux, y compris le Canada, ont reculé au cours



au 31 décembre 2022

de la période. L'année s'est terminée sur une note négative, lorsque les marchés mondiaux ont reculé par rapport aux sommets inégalés qu'ils avaient atteints vers la fin de l'année précédente. Dans un tel contexte, le Fonds a inscrit des rendements légèrement négatifs, mais a mieux protégé son capital que l'indice canadien S&P/TSX dans son ensemble grâce à sa composition relativement défensive et à la solidité des données fondamentales de ses placements sous-jacents.

La sous-pondération du secteur de l'énergie a entravé le rendement relatif du Fonds en raison de la bonne tenue des marchés des commodités qui a permis aux sociétés pétrolières et gazières ainsi qu'aux sociétés d'infrastructures de réduire leur endettement, de rehausser leurs dividendes et de racheter des actions. Dans le secteur de l'énergie, les titres en portefeuille, dont ARC Ressources, Enbridge, Pembina Pipeline et Suncor Énergie, ont tous affiché de très bons résultats.

La surpondération du secteur des soins de santé a également nuí au rendement. La participation dans Chartwell résidences pour retraités a pâti de la diminution des taux d'occupation du fait des perturbations liées à la COVID-19 et de la hausse des coûts de la main-d'œuvre, des aliments et des services publics attribuable à l'inflation.

La surpondération du secteur de l'immobilier a pesé sur les résultats du Fonds. Le secteur a été plombé par les inquiétudes grandissantes à l'égard de la rentabilité et de la valeur de marché perçue des immeubles compte tenu de la hausse des taux d'intérêt. De plus, certains segments de l'immobilier commercial, comme les immeubles de bureaux et les commerces de détail, ont commencé à subir des pressions.

La surpondération des secteurs défensifs des biens de consommation de base et des services aux collectivités a contribué au rendement. Alimentation Couche-Tard, Metro et Saputo (biens de consommation de base) et Hydro One (services aux collectivités) ont affiché de solides résultats au cours de la période.

Le sous-gestionnaire de portefeuille a réduit les placements du Fonds dans le secteur des services de communication et liquidé le reste de sa participation dans Shaw Communications au moment où le prix de l'action s'est approché du prix offert par Rogers Communications, compte tenu de l'issue incertaine de la transaction. La pondération du secteur de la consommation discrétionnaire a été augmentée grâce à l'ajout de Restaurant Brands, une société qui présente une évaluation intéressante et un rendement en dividendes attrayant et qui tire profit de plusieurs vecteurs à court terme. Les placements dans le secteur des produits industriels ont également été rehaussés grâce à la nouvelle position établie dans WSP Global, une entreprise qui affiche une évaluation intéressante et qui contribue à diversifier le portefeuille.

### **Fonds FÉRIQUE Actions canadiennes (9,8 % du Fonds au 31 décembre 2022)**

Le Fonds FÉRIQUE Actions canadiennes a affiché un rendement net de -2,4 % pour l'exercice clos le 31 décembre 2022. Son indice de référence, l'indice composé S&P/TSX, a généré un rendement de -5,8 % au cours de cette même période. Contrairement au rendement de l'indice de référence, qui ne comprend aucuns frais de placement, le rendement du Fonds est indiqué déduction faite des frais de gestion et d'exploitation à payer par le Fonds.

## Portefeuille FÉRIQUE Pondéré

Sur une base relative, la performance du Fonds a été supérieure à la médiane de son industrie<sup>1</sup>, dont le rendement pour l'exercice a été de -5,2 %, déduction faite des frais de gestion.

### **CC&L**

Les marchés boursiers ont connu une année difficile marquée par l'inflation la plus forte depuis des décennies, le cycle de hausse des taux d'intérêt le plus brutal depuis une génération et le plus important conflit armé en Europe depuis la Seconde Guerre mondiale. Tous ces facteurs ont suscité des craintes de récession, ce qui a fait reculer l'indice composé S&P/TSX de 5,8 % en 2022.

Pour sa part, le portefeuille a enregistré des rendements négatifs, mais supérieurs à son indice de référence. La sélection des actions a stimulé le rendement, alors que le positionnement sectoriel lui a légèrement nuí. La sélection des titres dans les secteurs de la finance, des technologies de l'information, des services aux collectivités et de l'énergie a contribué aux rendements relatifs.

Le principal moteur du rendement relatif a été la surpondération de titres dont les données fondamentales sont solides. Dans le secteur de la finance, la surpondération des assureurs de dommages Société financière Definity et Intact Corporation financière a contribué au rendement relatif. Du côté des technologies de l'information, la surpondération de sociétés défensives comme Constellation Software et Descartes Systems Group a connu du succès. Dans le secteur de l'énergie, la surpondération des producteurs de gaz naturel Tourmaline Oil et ARC Ressources a ajouté de la valeur. Toutefois, la sélection judicieuse des actions y a été contrebalancée par la sous-pondération du secteur, qui a été le plus performant du marché en 2022.

Compte tenu des événements macroéconomiques de l'année, le sous-gestionnaire de portefeuille a axé le portefeuille sur des sociétés plutôt défensives, capables de prospérer dans un contexte de forte inflation et de faible croissance. Au cours de l'année, le sous-gestionnaire de portefeuille a abaissé ses perspectives de croissance économique, qui étaient jusqu'ici élevées, pour tenir compte de l'augmentation du risque de récession provoquée par la montée des tensions géopolitiques, l'inflation galopante et le caractère très restrictif des politiques monétaires. Le sous-gestionnaire de portefeuille a augmenté ses placements dans des secteurs défensifs tels que les services aux collectivités, les biens de consommation de base et les services de communication et a réduit l'exposition aux secteurs cycliques, comme la finance et les matériaux. De plus, il a diminué la sous-pondération du secteur de l'énergie à la lumière d'un changement de perspective causé par la flambée des prix de l'énergie. Il s'agit de la modification la plus importante à la répartition sectorielle du portefeuille survenue au cours de l'année. Par rapport aux producteurs de pétrole traditionnels, les producteurs de gaz naturel présentent un risque ESG plus faible, et leur empreinte carbone est inférieure de 40 %. Le sous-gestionnaire de portefeuille considère le gaz naturel comme un combustible de transition. En effet, il favorise l'adoption de sources plus propres dont l'empreinte carbone est inférieure à celle des producteurs de pétrole traditionnels. Par conséquent, les ajouts au portefeuille provenant du secteur de l'énergie portent principalement sur des sociétés exposées au gaz naturel, indépendamment de leurs ratios cours-bénéfices (quoique des ratios supérieurs à la moyenne sont acceptables en raison du risque ESG inférieur de leurs sociétés).

au 31 décembre 2022

### Franklin Templeton

La surperformance relative du portefeuille est attribuable en grande partie à la taille importante du volet consacré aux actions de valeur cycliques et aux actions défensives non cycliques, dont les données fondamentales et les profils de valorisation sont supérieurs à la moyenne.

La sélection des titres et la répartition sectorielle ont considérablement renforcé les rendements relatifs. La sélection de certains titres dans les secteurs des technologies de l'information et de l'énergie a le mieux servi le rendement, mais elle a été partiellement contrebalancée par certaines positions dans le secteur de la finance.

Plus précisément, les positions dans ARC Resources, Tourmaline Oil et Suncor Énergie, dans le secteur de l'énergie, ont apporté une valeur ajoutée substantielle. Parmi les autres titres qui ont grandement contribué au rendement, mentionnons Metro et Alimentation Couche-Tard (biens de consommation de base), ainsi que Dollarama (consommation discrétionnaire). À l'inverse, Brookfield Corporation (finance) et Open Text (technologies de l'information) comptent parmi les titres qui ont le plus nui au rendement.

En ce qui concerne la répartition sectorielle, le positionnement du Fonds dans les technologies de l'information et la surpondération du secteur performant des biens de consommation de base ont contribué au rendement. Cependant, ces résultats ont été partiellement contrebalancés par la sous-pondération du secteur des matériaux, qui avait fait belle figure.

Au cours de l'année, le sous-gestionnaire de portefeuille a vu des occasions de placement propices à un rééquilibrage de portefeuille. C'est ainsi que Franklin Templeton a vendu cinq titres de sociétés du secteur de l'énergie dont le cours était sur une trajectoire ascendante, question de profiter de la faiblesse ou de la vigueur relative de leurs cours et des bons résultats récents dans ce secteur. Le sous-gestionnaire de portefeuille a établi des positions dans TELUS International et Kinaxis (technologies de l'information), dans FirstService Corporation (immobilier), ainsi que dans Brookfield Asset Management et Brookfield Corporation (finance). Ces nouvelles positions ont été financées par le rééquilibrage du portefeuille et la liquidation de quatre positions : Total Energy Services (énergie), Lundin Mining Corporation (matériaux), Rogers Communications (services de communication) et Fonds de placement immobilier First Capital (immobilier). Bien qu'il applique une stratégie caractérisée par un faible taux de rotation, le sous-gestionnaire de portefeuille continuera d'apporter des modifications importantes lorsque des occasions se présenteront.

À la fin de l'année, les secteurs les plus présents en portefeuille étaient ceux de la finance, de l'énergie, des produits industriels et des biens de consommation de base. Le portefeuille affichait sa plus forte surpondération dans le secteur des biens de consommation de base, qui est défensif et non cyclique. De plus, il surpondérait fortement les technologies de l'information en raison de l'ajout de nouvelles positions dans ce secteur et de la baisse substantielle du poids du secteur au sein de l'indice de référence en 2022. Inversement, le portefeuille affichait sa plus forte sous-pondération dans les secteurs des matériaux et de la finance.

### Fonds FÉRIQUE Actions mondiales de dividendes (10,5 % du Fonds au 31 décembre 2022)

Le Fonds FÉRIQUE Actions mondiales de dividendes a affiché un rendement net de 1,5 % pour l'exercice clos le 31 décembre 2022. Son indice de référence, l'indice MSCI Monde ex-Canada (\$ CA), a généré un rendement de - 12,0 % au cours de cette même période. Contrairement au rendement de l'indice de référence, qui ne comprend aucuns frais de placement, le rendement du Fonds est indiqué déduction faite des frais de gestion et d'exploitation payables par le Fonds.

Sur une base relative, la performance du Fonds a été supérieure à la médiane de son industrie<sup>1</sup>, dont le rendement pour l'exercice a été de - 12,3 %, déduction faite des frais de gestion.

En 2022, l'incertitude est montée en flèche, car la vigueur de l'économie américaine a fait grimper l'inflation, provoquant une hausse des taux d'intérêt. Les prévisions tablant sur une forte reprise en Chine résultant de la réouverture postpandémique du pays, ont par ailleurs été bouleversées. Du côté de l'Europe, les tensions à la suite de l'invasion de l'Ukraine par la Russie étaient toujours élevées, comme on pouvait s'y attendre. Puis, vers la fin de l'année, la Banque du Japon a révisé sa politique de contrôle de la courbe des taux.

Les marchés boursiers ont reculé dans leur ensemble, mais ce sont les actions spéculatives qui ont le plus souffert, car leurs flux de trésorerie futurs ont perdu de leur valeur en raison de la hausse des taux. De plus, les sociétés disposant d'un pouvoir limité de fixation des prix ont été touchées par la hausse des coûts et la compression des marges. Le sous-gestionnaire de portefeuille recherche des occasions dans les segments de marché où la compression des marges entraîne une sous-performance des cours ainsi que des réactions excessives face aux baisses.

La surperformance relative est principalement attribuable à la sélection des actions. Ainsi, le choix judicieux des titres dans les secteurs des produits industriels, de la consommation discrétionnaire et de la finance a contribué au rendement, mais celui-ci a été partiellement effacé par la piètre sélection dans les secteurs de l'énergie et des matériaux. Grâce au processus de sélection ascendant du sous-gestionnaire de portefeuille, la répartition sectorielle a également contribué au rendement relatif, compte tenu de la sous-pondération des technologies de l'information et de la consommation discrétionnaire et de la surpondération de la finance. Ce positionnement a été partiellement compensé par la sous-pondération des biens de consommation de base et des matériaux. Sur le plan géographique, la sélection des titres a été la plus favorable en Amérique du Nord, en Europe et au Japon.

Au cours de la période, Wellington a établi une position dans le fournisseur de services aux collectivités Exelon. Depuis la scission de son entreprise d'énergie et de production nucléaire Constellation Energy au début de 2022, Exelon se concentre exclusivement sur la transmission et la distribution d'énergie. De plus, la société exerce ses activités dans des régions où les risques climatiques sont peu élevés, et son portefeuille de projets diversifiés lui procure une protection intéressante contre les baisses. Exelon pourrait bénéficier de l'*Inflation Reduction Act*, adoptée récemment pour lutter contre l'inflation.

au 31 décembre 2022

Entre-temps, le portefeuille a liquidé la société mondiale de sécurité et d'aérospatiale Lockheed Martin. Cette décision fait suite à la forte augmentation du cours de son action, portée par l'invasion de l'Ukraine par la Russie et l'augmentation subséquente des budgets de défense européens. Le sous-gestionnaire de portefeuille a globalement réduit la forte surpondération des sociétés de défense (dans le secteur des produits industriels) pour des raisons de gestion de risque, réinvestissant les profits dans des titres plus attrayants dans des segments cycliques et à plus forte croissance du marché.

## Événements récents

### Fonds FÉRIQUE Obligations canadiennes (29,9 % du Fonds au 31 décembre 2022)

#### *Addenda*

En Amérique du Nord, les banques centrales ont commencé à relâcher la pression sur l'économie imposée par le resserrement de leur politique monétaire et ont réduit la cadence des hausses de taux d'intérêt. La progression des taux d'inflation déterminera la nature de leurs prochaines annonces. L'inflation a certes ralenti en raison de la chute des prix des biens, mais les prix des services demeurent hauts, soutenus par un marché du travail tendu. Addenda estime que les PIB des économies nord-américaines poursuivront leur expansion tant que les taux directeurs élevés des banques centrales ne réussiront pas à ralentir la hausse des prix engendrée par la forte demande intérieure. Ramener l'inflation à l'intérieur de sa fourchette cible ne sera vraisemblablement possible qu'au prix d'une récession. Si les banques centrales n'interviennent pas assez énergiquement, les attentes d'inflation risquent d'augmenter dans un contexte de demande excédentaire. Bien que le gestionnaire de portefeuille prévoit que l'économie basculera en récession au début de 2024, il demeure aux aguets pour tout signe d'anticipation par les marchés.

#### *Baker Gilmore*

L'invasion de l'Ukraine par la Russie a provoqué de graves perturbations de l'approvisionnement mondial, entraînant une flambée des prix des matières premières, des produits agricoles et de l'énergie. Le cours de ces ressources essentielles a d'ailleurs atteint des niveaux records sur de nombreux marchés. L'issue de la guerre et ses répercussions sur l'économie et le marché au sens plus large demeurent impossibles à prévoir et pourraient s'avérer très déstabilisantes.

À court terme, le gestionnaire de portefeuilles estime que l'inflation devrait rester élevée, car la Russie et l'Ukraine constituent deux importants exportateurs de matières premières essentielles. Les pressions inflationnistes demeurent persistantes (les augmentations de prix se déplaçant de plus en plus des biens vers les services, sensibles aux variations de salaires) et les principales banques centrales ont entrepris de hausser énergiquement les taux directeurs et de lancer des mesures de resserrement quantitatif. Il demeure très difficile de prévoir les interventions à venir des banques centrales étant donné le caractère unique du cycle économique et de la crise géopolitique qui sévit.

Dans l'environnement actuel, le risque d'une erreur de politique monétaire reste important. En effet, les banques centrales ont maintenu des politiques monétaires accommodantes pendant très longtemps et elles se voient maintenant contraintes d'agir plus

vigoureusement en resserrant leur politique monétaire dans le but de juguler l'inflation.

Les marchés s'attendent maintenant à ce que les banques centrales maintiennent une politique de resserrement monétaire pendant la première moitié de 2023, puis à ce que la Réserve fédérale américaine et la Banque du Canada annoncent des baisses de taux plus tard dans l'année. Il n'est toutefois pas exclu que les banques centrales doivent procéder à des hausses additionnelles et maintenir les taux élevés pendant un certain temps pour ramener l'inflation dans la fourchette cible, surtout dans le contexte actuel de croissance robuste du PIB nominal (sans ajustement pour l'inflation), qui est tiré par la hausse des prix et un marché du travail serré.

Bien que les taux d'intérêt à court terme aient considérablement augmenté à la suite des hausses importantes des taux directeurs, Baker Gilmore estime que les attentes du marché à l'égard de baisses de taux au deuxième semestre de 2023 et l'inversion marquée de la courbe des taux semblent injustifiées étant donné que l'inflation est de plus en plus ancrée dans les salaires à la hausse.

Par conséquent, le gestionnaire de portefeuille maintiendra la durée du portefeuille en deçà de celle de son indice de référence. En ce qui a trait à la répartition sectorielle, le portefeuille affiche une pondération des obligations fédérales similaire à l'indice de référence, mais une surpondération des obligations de la Fiducie de l'habitation du Canada notées AAA. Sur le plan des obligations de sociétés, le portefeuille est sous-pondéré en titres des secteurs des services publics et des produits industriels, mais surpondéré en titres adossés à des actifs.

Causée par le rebond sans précédent de l'activité économique et les importantes contraintes d'approvisionnement dans de nombreux secteurs de l'économie, l'inflation canadienne a diminué par rapport à son sommet, mais devrait rester forte au cours des prochains trimestres. À moyen terme, le gestionnaire de portefeuille estime que l'inflation demeurera autour ou au-delà de la cible de 2 % de la Banque du Canada.

### Fonds FÉRIQUE Obligations mondiales de développement durable (24,9 % du Fonds au 31 décembre 2022)

#### *AlphaFixe Capital*

L'année 2023 représentera une année de transition à plusieurs égards. Les économies du Canada et des États-Unis devraient ralentir et peut-être même se contracter à la suite du resserrement des conditions financières amorcé en 2022. Le rythme de croissance annuelle des prix devrait fléchir en début d'année alors que seront retirées les hausses importantes de prix du début de 2022 des calculs de glissement annuel.

Les banques centrales devraient aussi tempérer l'intensité de leurs interventions monétaires en 2023, alors qu'elles avaient resserré avec beaucoup de fermeté leur politique monétaire en 2022. La majeure partie des hausses du taux directeur a été effectuée et les quelques majorations restantes ont déjà été escomptées par les marchés financiers. Les banques centrales voudront également prendre une pause pour évaluer l'effet des hausses précédentes sur la croissance de l'économie et l'inflation.

Après une année marquée par une forte hausse des taux en 2022, le marché des obligations devrait se stabiliser l'an prochain. Dans cette optique, AlphaFixe envisage d'accroître la pondération des obligations si les écarts de crédit continuent de s'élargir.



au 31 décembre 2022

### **BMO Gestion mondiale d'actifs**

Au cours de l'exercice, le passage d'un scénario d'inflation transitoire à un scénario d'inflation élevée et permanente a provoqué des changements importants dans les prix des actifs. Le gestionnaire de portefeuille s'attend à ce que les risques d'inflation élevée persistent, tout comme certains changements économiques structurels provoqués par la pandémie de COVID-19. Par conséquent, le retour à un environnement de « faible inflation », comme celui qui précédait la crise financière, est très peu probable.

Cela dit, les banques centrales ont adopté une position restrictive et resserré fermement leur politique monétaire. Voilà qui a fait augmenter la probabilité d'une récession tout en diminuant celle d'un « atterrissage en douceur », compte tenu du resserrement important des conditions financières en 2022.

L'inflation devrait diminuer fortement au cours de l'année, notamment en raison d'effets de base favorables, de l'assouplissement des contraintes d'approvisionnement et de la diminution de la demande, induite par le resserrement des politiques monétaires. La chute de l'inflation profitera aux marchés obligataires, par conséquent, le gestionnaire de portefeuille a fait passer le portefeuille à une stratégie un peu plus neutre sur le plan de la durée. Cela dit, BMO estime que cette année, le marché obligataire sera principalement tributaire du marché du travail. Les indicateurs prospectifs montrent d'ailleurs que le marché du travail connaîtra un ralentissement. Le gestionnaire de portefeuille ne passera pas à une surpondération importante de la durée tant qu'il n'aura pas de preuves concluantes selon lesquelles la rétention de la main-d'œuvre a diminué.

Comme les entreprises continuent d'émettre beaucoup d'obligations vertes, sociales et durables, le gestionnaire de portefeuille recherchera des occasions de placement à mesure qu'elles se présenteront. Dans le cadre de son positionnement en matière de risque, BMO tient compte des paramètres de risque global de l'indice de référence, mais évite d'investir dans certains secteurs afin de se conformer aux objectifs généraux du portefeuille. Par conséquent, le portefeuille n'investit pas dans des actifs titrisés tels que les titres adossés à des créances hypothécaires.

### **Fonds FÉRIQUE Revenu mondial diversifié (4,8 % du Fonds au 31 décembre 2022)**

En 2023, l'inflation devrait ralentir tout en restant au-dessus de la fourchette cible des banques centrales. Bien que l'inflation des services soit persistante, l'inflation des biens commence à s'essouffler. Les perturbations sur le marché du travail continueront d'exercer une pression haussière sur les salaires, alors que le nombre de postes à pourvoir dépasse le nombre de chômeurs. Pour 2023, il est probable que la croissance économique tourne au ralenti tout en restant en territoire positif, portée par une demande intérieure robuste soutenue par la vigueur du marché du travail et l'excédent d'épargne des ménages. Comme le marché du travail est tendu, le taux de chômage réagira au ralentissement économique avec un certain retard. Le risque de récession augmentera au cours de l'année, car les banques centrales maintiennent des politiques monétaires restrictives, mais ralentissent toutefois le rythme des hausses de taux depuis la fin 2022. Par ailleurs, les banques centrales ont déjà indiqué qu'elles décrèteraient de nouvelles hausses de taux d'intérêt en 2023, car elles arrivent à la fin de leur cycle de resserrement. Par la suite, elles feront une pause pour évaluer les

effets de leurs interventions sur l'économie. Toutefois, à court terme, les banques centrales ne devraient pas changer l'orientation de leurs politiques monétaires dans le but de stimuler la croissance économique, préférant miser sur la stabilité des prix.

Malgré sa tendance à la baisse, l'inflation des prix à la consommation se révélera plus persistante, ce qui incitera les banques centrales à maintenir leur politique restrictive plus longtemps. La fin de la politique « zéro COVID » en Chine et la reprise de la demande globale qui s'ensuivra auront des retombées positives sur l'économie mondiale, le prix des matières premières et l'inflation.

Le gestionnaire de portefeuille maintient une légère surpondération des obligations de sociétés internationales, avec un penchant pour les émetteurs du secteur de la finance, compte tenu de leurs valorisations intéressantes et de leurs perspectives favorables dans le contexte des hausses des taux. Par ailleurs, malgré la détente dans la crise énergétique européenne, les fluctuations des prix du gaz demeurent une source de préoccupation pour les émetteurs du secteur des produits industriels, dont les valorisations sont plus faibles.

Addenda conserve une position de trésorerie supérieure à la cible et recherche une occasion tactique de la redéployer dans des titres à revenu fixe (en cas de hausse des taux) ou dans des actions (en cas de correction du marché).

Le gestionnaire de portefeuille conserve également une légère surpondération des obligations de sociétés canadiennes, avec un penchant pour les émetteurs de qualité supérieure et les échéances à court terme, tout en cherchant à augmenter le risque de durée de façon opportune à mesure que les taux augmentent. Addenda maintient une exposition modeste aux obligations à rendement élevé en raison de leur faible corrélation avec la hausse des taux et du potentiel de rendement supplémentaire qu'elles présentent. Le gestionnaire de portefeuille maintient également une sous-pondération des obligations mondiales, qu'il cherchera à renforcer de façon opportune. Addenda maintient une sous-pondération des actions canadiennes afin de profiter du rendement en dividendes, mais profitera de toute faiblesse du marché pour étoffer ses positions. Enfin, soucieux de rehausser le rendement, le gestionnaire de portefeuille garde une pondération modeste des actions privilégiées, mais se réserve le droit de l'augmenter de façon opportune.

### **Fonds FÉRIQUE Actions canadiennes de dividendes (9,9 % du Fonds au 31 décembre 2022)**

Les banques centrales demeurent bien résolues à faire fléchir l'inflation à coup de hausses des taux d'intérêt au risque même de faire basculer l'économie de leur pays en récession. Leur détermination est une source grandissante d'inquiétude sur les marchés financiers et a un effet défavorable sur un grand éventail de catégories d'actif. Par ailleurs, les risques géopolitiques persistants engendrés par la guerre en Ukraine et les difficultés d'approvisionnement en gaz en Europe sont d'autres éléments perturbateurs. La Banque du Canada et la Réserve fédérale américaine ont relevé leurs taux directeurs à quelques reprises durant l'année. Les banques centrales ont laissé entendre qu'elles pourraient continuer à hausser leurs taux en 2023, mais à un rythme plus lent puisque les indicateurs avancés montrent un affaiblissement de l'inflation. Au cours de l'année, les investisseurs ont délaissé certains segments surévalués du marché et se sont tournés vers les

au 31 décembre 2022

secteurs plus cycliques et sous-évalués, ce qui a favorisé le Fonds. Le sous-gestionnaire de portefeuille continue toutefois de reconnaître que la conjoncture macroéconomique est susceptible d'attiser la volatilité du marché.

Le Fonds est structuré de manière à tirer parti de la sous-évaluation de sociétés de grande qualité et à bénéficier du versement continu de dividendes supérieurs de ces titres. Il maintient une petite pondération des titres en défaveur, mais au potentiel élevé. Durant l'horizon de placement, le Fonds devrait bénéficier de la hausse du cours de ses titres sous-évalués et du rendement des actions supérieur à la moyenne. Entre-temps, le sous-gestionnaire de portefeuille maintient son accent sur la qualité et la valeur, deux facteurs qui protègent le capital.

### **Fonds FÉRIQUE Actions canadiennes (9,8 % du Fonds au 31 décembre 2022)**

#### **CC&L**

Le sous-gestionnaire de portefeuille maintient une position prudente à court terme à l'égard de la croissance économique et des perspectives du marché boursier. En règle générale, lorsque les banques centrales décrètent de fortes hausses de taux d'intérêt et réduisent leurs bilans, l'économie en ressent les effets avec un certain décalage. Par conséquent, les indicateurs avancés signalent une détérioration des conditions de croissance économique. À la fin de 2022, la courbe des taux restait inversée entre les segments de 3 mois et de 10 ans. C'est justement le type d'inversion qui a précédé les quatre dernières récessions.

Pour 2023, les prévisions à l'égard des bénéfices des entreprises tablent toujours sur une augmentation au Canada et aux États-Unis, et ce, même si les attentes ont reculé au cours des six derniers mois. Compte tenu de la détérioration de l'économie, le sous-gestionnaire de portefeuille estime que ces prévisions sont trop optimistes.

Malgré ces sombres perspectives à court terme, il est fort probable que 2023 soit une année de transition. Aussi, le sous-gestionnaire de portefeuille prévoit une récession relativement légère, suivie d'une reprise économique dès la fin de 2023.

Toutefois, si l'inflation reste élevée plus longtemps que prévu, les banques centrales pourraient n'avoir d'autre choix que de resserrer fortement leurs politiques monétaires, ce qui nuirait aux perspectives pour 2023.

Le portefeuille maintiendra une plus forte surpondération dans les sociétés capables de faire croître leurs bénéfices malgré l'inflation élevée et la faiblesse de la croissance économique. Le sous-gestionnaire de portefeuille a également commencé à ajouter des positions marginales dans des sociétés moins chères et plus cycliques, qui devraient faire belle figure pendant la reprise. C'est ce type de société que le sous-gestionnaire de portefeuille continuera à chercher au cours des prochains trimestres.

Le thème important de la transition à long terme vers la neutralité carbone qui s'opère à l'échelle mondiale aura des retombées sur divers segments du marché boursier canadien ainsi qu'une incidence majeure sur la tenue à long terme du portefeuille. Du côté des États-Unis, l'*Inflation Reduction Act*, conçue pour réduire l'inflation, favorisera les dépenses en sources d'énergie renouvelables.

### **Franklin Templeton**

Malgré les signes indiquant le retour de la confiance des investisseurs, les marchés nord-américains demeurent aux prises avec une inflation élevée et durable, une hausse des taux d'intérêt directeurs et une diminution des liquidités disponibles sur les marchés, et ce, en raison de la réduction de bilan des banques centrales. En Amérique du Nord, l'inflation, mesurée par l'indice des prix à la consommation, a atteint un sommet en juin avant de ralentir. Toutefois, sa vigueur avait poussé les banques centrales des marchés développés à hausser fortement leurs taux d'intérêt directeurs.

L'économie digère lentement les effets de la vigueur de l'inflation et de la montée des taux d'intérêt. L'augmentation des salaires et des coûts du service de la dette, ainsi que le ralentissement du contexte macroéconomique, pourrait se traduire par un levier d'exploitation négatif et exercer une pression sur les bénéfices des sociétés. Les bénéfices devraient continuer d'augmenter en 2023, mais plus lentement. Cela dit, les prévisions de bénéfices pourraient encore être abaissées, puisqu'en règle générale, les projections ascendantes évitent de tabler sur une croissance négative.

Par conséquent, bien que les prévisions de bénéfices pour 2023 puissent se révéler trop optimistes, le sous-gestionnaire de portefeuille estime que les perspectives du portefeuille sont généralement positives.

Le sous-gestionnaire de portefeuille se concentre principalement sur les sociétés défensives et non cycliques, son but étant de constituer un portefeuille de haute qualité, adapté à une philosophie sensible aux risques et composé de titres bien adaptés pour traverser une conjoncture économique plus difficile et pour prospérer pendant la reprise.

### **Fonds FÉRIQUE Actions mondiales de dividendes (10,5 % du Fonds au 31 décembre 2022)**

Pour 2023, Wellington continuera d'appliquer son processus de placement en investissant le portefeuille de manière à profiter des inefficacités créées par les principaux enjeux qui toucheront les marchés à court terme. Parmi les sujets les plus débattus, il y a les effets du ralentissement de l'économie américaine sur la croissance économique mondiale dans le contexte de la réouverture postpandémique de la Chine, les tendances des marchés mondiaux ainsi que les taux d'intérêt et l'inflation. Un autre enjeu concerne la capacité des marchés financiers et de l'économie du Japon en général à s'habituer aux incertitudes suscitées par la banque centrale, et ce, avec le moins de perturbations possible. Enfin, il y a la possibilité que les marchés qui se découplent de la croissance économique, les tensions géopolitiques qui s'intensifient et la crise énergétique s'inscrivent dans la nouvelle normalité.

Le sous-gestionnaire de portefeuille croit que les marchés resteront volatils en raison du redressement des prix, attribuable aux hausses de taux d'intérêt et au découplage des marchés par rapport aux tendances de croissance économique mondiale. Soucieux de protéger le portefeuille contre les baisses, le sous-gestionnaire de portefeuille continuera de valoriser les sociétés dotées de bilans solides et versant des dividendes durables.

au 31 décembre 2022

Dans le contexte actuel, le secteur le plus surpondéré demeure celui des services financiers, fort d'une importante exposition aux banques et aux compagnies d'assurance au Japon, en Europe et à Hong Kong, attribuable à la vigueur de leurs dividendes, aux escomptes de leurs valorisations et à la faiblesse de leurs rendements. Ces sociétés sont bien placées pour profiter de la hausse des taux et du déploiement de capitaux axé sur les actionnaires.

Wellington a également augmenté son allocation dans le secteur des services aux collectivités, puisque leurs actions affichent des valorisations intéressantes en Europe et aux États-Unis. En raison du découplage qui s'opère à l'échelle mondiale, les sociétés du secteur des services aux collectivités accélèrent la mise en œuvre de leurs politiques de transition énergétique. Bien que les tensions géopolitiques aient créé une toile de fond favorable aux sociétés d'aérospatiale et de défense (secteur des produits industriels), le sous-gestionnaire de portefeuille a continué de vendre leurs titres pour financer des placements dans des sociétés cycliques se négociant à des escomptes importants, notamment dans les matériaux et les produits industriels européens.

Sur le plan géographique, le sous-gestionnaire de portefeuille maintient une pondération substantielle du Japon, principalement dans le secteur des services financiers, en raison du potentiel d'augmentation des rendements, attribuable à son tour à la hausse des taux, au caractère bénin des indicateurs de crédit et à la faiblesse persistante des valorisations à l'échelle mondiale. Le sous-gestionnaire de portefeuille considère que l'intérêt croissant du Japon à l'égard des dividendes, de la responsabilité et de la gouvernance d'entreprise depuis les dix dernières années n'est pas apprécié à sa juste valeur. Il croit également que la vigueur de la reprise postpandémique et du secteur immobilier de la Chine demeure un sujet épineux. Ce contexte lui a permis d'investir dans des sociétés de type croissance bien positionnées, comme AIA Group, ainsi que dans des sociétés européennes de produits industriels et de la finance qui exercent leurs activités en Asie.

À la fin de la période, le secteur le plus surpondéré du portefeuille était celui de la finance, alors que le plus sous-pondéré était celui des technologies de l'information.

Il n'y a pas eu de changement dans la composition du Comité d'examen indépendant des Fonds FÉRIQUE (CEI) pendant l'année 2022. Le mandat de M. Jude Martineau, président du CEI prendra fin le 31 mars 2023. Mme Louise Sanscartier a été nommée au poste de président intérimaire du CEI pour la période du 1<sup>er</sup> avril 2023 au 9 juin 2023 et M. Yves Frenette a été nommé à titre de membre du CEI pour un mandat de trois ans débutant le 1<sup>er</sup> avril 2023.

## Opérations entre apparentés

Le Gestionnaire du Fonds est Gestion FÉRIQUE, une organisation sans but lucratif. Gestion FÉRIQUE reçoit des honoraires de gestion servant à couvrir ses dépenses en ce qui concerne la gestion et les opérations quotidiennes du Fonds, comme indiqué à la section Frais de gestion. Ces dépenses comprennent les honoraires du gestionnaire de portefeuille, les dépenses de mise en marché et de distribution liées au Fonds, ainsi que les frais d'administration du Gestionnaire.

Services d'investissement FÉRIQUE (SIF) est une filiale sans but lucratif de Gestion FÉRIQUE inscrite à titre de cabinet dans les disciplines de courtage en épargne collective et de planification financière, et elle agit comme placeur des parts du Fonds. Un pourcentage des frais de gestion versés par le Fonds à Gestion FÉRIQUE est utilisé pour couvrir les dépenses relatives aux activités quotidiennes de SIF.

Gestion FÉRIQUE assume les charges opérationnelles du Fonds, sauf les frais du comité d'examen indépendant et les frais de dépôt réglementaire, en échange de frais d'administration, comme indiqué à la section Frais de gestion.

Pour l'exercice clos le 31 décembre 2022, Baker Gilmore n'a effectué aucune opération entre apparentés dans le cadre de la gestion de la portion marché monétaire du Portefeuille FÉRIQUE Pondéré (0\$ au 31 décembre 2021).

Pour l'exercice clos le 31 décembre 2022, Addenda et Baker Gilmore n'ont effectué aucune opération entre apparentés dans le cadre de la gestion du Fonds FÉRIQUE Obligations canadiennes (0\$ au 31 décembre 2021).

Pour l'exercice clos le 31 décembre 2022, AlphaFixe et BMO n'ont effectué aucune opération entre apparentés dans le cadre de la gestion du Fonds FÉRIQUE Obligations mondiales de développement durable (0\$ au 31 décembre 2021). Cependant, BMO, sous-gestionnaire du Fonds, a effectué des opérations de courtage sur des contrats de gré à gré sur devises avec sa partie reliée, BMO Marchés des capitaux. Le Comité d'examen indépendant des Fonds FÉRIQUE a analysé les opérations et été d'avis que celles-ci ont abouti à un résultat équitable et raisonnable pour les porteurs de parts du Fonds FÉRIQUE.

Pour l'exercice clos le 31 décembre 2022, Addenda n'a effectué aucune opération entre apparentés dans le cadre de la gestion du Fonds FÉRIQUE Revenu mondial diversifié (0\$ au 31 décembre 2021).

Pour l'exercice clos le 31 décembre 2022, Lincluden n'a effectué aucune opération entre apparentés dans le cadre de la gestion du Fonds FÉRIQUE Actions canadiennes de dividendes (0\$ au 31 décembre 2021).

Pour l'exercice clos le 31 décembre 2022, Franklin Templeton et CC&L n'ont effectué aucune opération entre apparentés dans le cadre de la gestion du Fonds FÉRIQUE Actions canadiennes (0\$ au 31 décembre 2021).

Pour l'exercice clos le 31 décembre 2022, Wellington n'a effectué aucune opération entre apparentés dans le cadre de la gestion du Fonds FÉRIQUE Actions mondiales de dividendes (0\$ au 31 décembre 2021).

au 31 décembre 2022

## Faits saillants financiers

Les tableaux qui suivent font état de données financières clés concernant le Fonds et ont pour objet de vous aider à comprendre ses résultats financiers pour les périodes comptables indiquées.

|  | Exercices clos les           |                              |                              |                              |                              |
|--|------------------------------|------------------------------|------------------------------|------------------------------|------------------------------|
|  | 31 déc.<br>2022<br>(12 mois) | 31 déc.<br>2021<br>(12 mois) | 31 déc.<br>2020<br>(12 mois) | 31 déc.<br>2019<br>(12 mois) | 31 déc.<br>2018<br>(12 mois) |
| <b>Actif net par part<sup>(1)(5)</sup></b>   | <b>\$</b>                    | <b>\$</b>                    | <b>\$</b>                    | <b>\$</b>                    | <b>\$</b>                    |
| Actif net au début de la période comptable <sup>(4)</sup>                          | 13,84                        | 13,28                        | 12,85                        | 11,97                        | 12,38                        |
| <b>Augmentation (diminution) attribuable à l'exploitation</b>                      |                              |                              |                              |                              |                              |
| Total des revenus  | 0,29                         | 0,19                         | 0,23                         | 0,25                         | 0,25                         |
| Total des charges  | (0,01)                       | (0,01)                       | (0,01)                       | (0,01)                       | (0,01)                       |
| Gains (pertes) réalisé(e)s   | 0,20                         | 0,34                         | 0,13                         | 0,04                         | 0,06                         |
| Gains (pertes) non réalisé(e)s   | (1,40)                       | 0,28                         | 0,29                         | 0,80                         | (0,48)                       |
| <b>Augmentation (diminution) totale attribuable à l'exploitation<sup>(2)</sup></b> | <b>(0,92)</b>                | <b>0,80</b>                  | <b>0,64</b>                  | <b>1,08</b>                  | <b>(0,18)</b>                |
| <b>Distributions</b>   |                              |                              |                              |                              |                              |
| du revenu net de placement (sauf les dividendes)                                   | 0,19                         | 0,11                         | 0,13                         | 0,15                         | 0,16                         |
| des dividendes   | 0,08                         | 0,06                         | 0,09                         | 0,09                         | 0,08                         |
| des gains en capital   | 0,19                         | 0,07                         | –                            | –                            | –                            |
| <b>Distributions annuelles totales<sup>(3)</sup></b>                               | <b>0,46</b>                  | <b>0,24</b>                  | <b>0,22</b>                  | <b>0,24</b>                  | <b>0,24</b>                  |
| <b>Actif net à la fin de la période comptable<sup>(4)</sup></b>                    | <b>12,46</b>                 | <b>13,84</b>                 | <b>13,28</b>                 | <b>12,85</b>                 | <b>11,97</b>                 |

<sup>(1)</sup> Ces renseignements proviennent des états financiers annuels audités du Fonds. L'actif net par part présenté dans les états financiers pourrait différer de la valeur liquidative calculée aux fins d'établissement du prix des parts. Ces écarts sont expliqués dans les notes afférentes aux états financiers.

<sup>(2)</sup> L'actif net et les distributions sont fonction du nombre réel de parts en circulation au moment considéré. L'augmentation ou la diminution attribuable à l'exploitation est fonction du nombre moyen pondéré de parts en circulation au cours de la période comptable. Ce tableau ne constitue pas un rapprochement de l'actif net par part entre le début et la fin de la période comptable.

<sup>(3)</sup> Les distributions ont été payées en espèces ou réinvesties en parts additionnelles du Fonds, ou les deux.

<sup>(4)</sup> L'actif net est calculé conformément aux Normes internationales d'information financière (IFRS).

<sup>(5)</sup> Dans le présent document, le mot « parts » désigne des parts de série A.

|   | Exercices clos les           |                              |                              |                              |                              |
|---|------------------------------|------------------------------|------------------------------|------------------------------|------------------------------|
|   | 31 déc.<br>2022<br>(12 mois) | 31 déc.<br>2021<br>(12 mois) | 31 déc.<br>2020<br>(12 mois) | 31 déc.<br>2019<br>(12 mois) | 31 déc.<br>2018<br>(12 mois) |
| <b>Ratios et données supplémentaires</b>  |                              |                              |                              |                              |                              |
| Valeur liquidative totale (en milliers de \$) <sup>(1)</sup>                              | 195 721                      | 210 616                      | 187 795                      | 166 274                      | 128 495                      |
| Nombre de parts en circulation <sup>(1)</sup>   | 15 714 079                   | 15 221 884                   | 14 141 726                   | 12 938 093                   | 10 733 115                   |
| Ratio des frais de gestion (%) <sup>(2)</sup>   | 0,87                         | 0,93                         | 0,91                         | 0,91                         | 0,90                         |
| Ratio des frais de gestion avant renoncations et prises en charge par le Gestionnaire (%) | 0,87                         | 0,93                         | 0,91                         | 0,91                         | 0,90                         |
| Taux de rotation du portefeuille (%) <sup>(3)</sup>                                       | s.o.                         | s.o.                         | s.o.                         | s.o.                         | s.o.                         |
| Ratio des frais d'opérations (%) <sup>(4)</sup>   | 0,01                         | 0,01                         | 0,02                         | 0,02                         | 0,02                         |
| Valeur liquidative par part (\$)  | 12,46                        | 13,84                        | 13,28                        | 12,85                        | 11,97                        |

<sup>(1)</sup> Données au 31 décembre des périodes comptables comparatives.

<sup>(2)</sup> Le ratio des frais de gestion est établi d'après le total des charges pour la période comptable indiquée (à l'exclusion des frais de courtage, des autres coûts d'opérations de portefeuille et des retenues d'impôts sur les revenus de dividendes) et est exprimé en pourcentage annualisé de la valeur liquidative moyenne quotidienne au cours de la période comptable.

<sup>(3)</sup> Le taux de rotation du portefeuille du Fonds indique dans quelle mesure le gestionnaire de portefeuille du Fonds gère activement les placements de celui-ci. Un taux de rotation de 100 % signifie que le Fonds achète et vend tous les titres de son portefeuille une fois au cours de la période comptable. Plus le taux de rotation au cours d'une période comptable est élevé, plus les frais d'opérations payables par le Fonds sont élevés au cours de la période comptable et plus il est probable qu'un porteur réalisera des gains en capital imposables au cours de la période comptable. Il n'y a pas nécessairement de lien entre un taux de rotation élevé et le rendement d'un fonds. Le taux de rotation du portefeuille est sans objet pour le marché monétaire.

<sup>(4)</sup> Le ratio des frais d'opérations représente le total des frais de courtage et des autres frais d'opérations de portefeuille et est exprimé en pourcentage annualisé de la valeur liquidative moyenne quotidienne au cours de la période comptable.

## Frais de gestion

Les frais payables par le Fonds comprennent les frais de gestion et les charges opérationnelles. Les charges opérationnelles comprennent les frais d'administration et les frais de fonds. Les frais de gestion et d'administration sont calculés et crédités quotidiennement et payés mensuellement.

Les frais de gestion comprennent notamment les honoraires de gestionnaire et/ou de sous-gestionnaires de portefeuille, les frais de mise en marché et de distribution du Fonds, ainsi que les frais d'administration du Gestionnaire.

Les frais d'administration incluent notamment les frais engagés pour la tenue de registres, la garde des valeurs, les services fiduciaires, les coûts liés à la comptabilité et à l'évaluation du Fonds, les honoraires des auditeurs et des conseillers juridiques et la communication aux porteurs de parts. Les frais de fonds comprennent les frais de dépôt réglementaire et les frais de comité d'examen indépendant.

au 31 décembre 2022

Pour l'exercice, les frais de gestion annualisés imputés au Fonds et avant les taxes gouvernementales se chiffrent à 0,76 % et se répartissent comme suit :

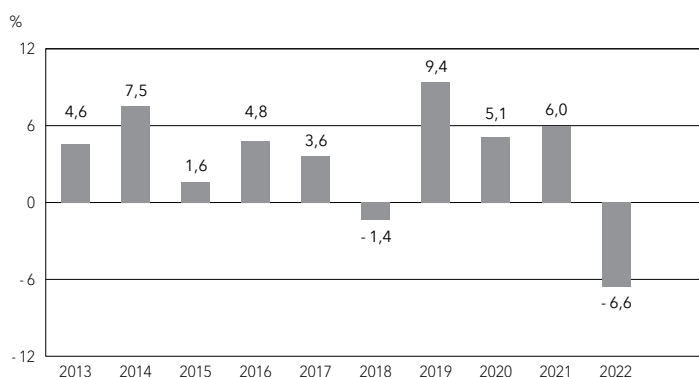
- Frais de gestion : 0,65 %
- Frais d'administration : 0,09 %
- Frais de fonds : 0,02 %

## Rendement passé

L'information sur le rendement suppose que les distributions du Fonds au cours des périodes présentées ont été réinvesties en totalité dans des titres additionnels du Fonds. L'information ne tient pas compte des frais d'acquisition, de rachat, de placement ou autres frais optionnels qui auraient fait diminuer les rendements. Le rendement passé du Fonds n'est pas nécessairement indicatif du rendement futur.

## Rendements annuels

Le graphique à bandes présente le rendement annuel du Fonds pour chacune des années présentées et illustre les variations du rendement d'une année à l'autre. Le graphique à bandes illustre, sous forme de pourcentage, quelle aurait été la variation à la hausse ou à la baisse au 31 décembre de chaque année ou au dernier jour de l'exercice d'un placement effectué le premier jour de l'année.



## Rendements composés annuels (%)

|                     | 1 an   | 3 ans | 5 ans | 10 ans |
|---------------------|--------|-------|-------|--------|
| FÉRIQUE Pondéré     | (6,6)  | 1,4   | 2,3   | 3,4    |
| Indice de référence | (8,3)  | 1,5   | 2,8   | 4,1    |
| Médiane*            | (10,2) | (0,2) | 1,1   | 2,9    |

\* Rendement médian de tous les fonds communs de placement de même catégorie, selon Fundata.

## Indice de référence

L'indice de référence reflète le rendement d'un portefeuille cible investi à 10 % dans l'indice des bons du Trésor à 91 jours FTSE Canada, à 50 % (60 % avant le 1<sup>er</sup> janvier 2017) dans l'indice obligataire universel FTSE Canada, à 3 % (0 % avant le 1<sup>er</sup> janvier 2017) dans l'indice obligataire universel à court terme FTSE Canada, à 6 % (0 % avant le 1<sup>er</sup> janvier 2017) dans l'indice obligataire Bloomberg Barclays Global Aggregate (couvert (\$ CA)), à 1 % (0 % avant le 1<sup>er</sup> janvier 2017) dans l'indice Dow Jones Canada Select Dividend, à 10 % (0 % avant le 1<sup>er</sup> janvier 2017) dans l'indice de dividendes composé S&P/TSX, à 10 % (20 % avant le 1<sup>er</sup> janvier 2017) dans l'indice composé S&P/TSX et à 10 % dans l'indice MSCI Monde ex-Canada (\$ CA) (MSCI Monde ex-Canada (tous pays) (\$ CA) entre mai 2012 et décembre 2014).

## Comparaison par rapport à l'indice

Le Fonds a affiché un rendement net de -6,6 % pour l'exercice clos le 31 décembre 2022. Son indice de référence a produit un rendement de -8,3 % au cours de cette même période. Contrairement au rendement de l'indice de référence, qui ne comprend aucuns frais de placement, le rendement du Fonds est indiqué déduction faite des frais de gestion et d'administration payables par le Fonds.

## Aperçu du portefeuille

| Principaux titres en portefeuille                            | % de la valeur liquidative |
|--|----------------------------|
| Fonds FÉRIQUE Obligations canadiennes                        | 29,9                       |
| Fonds FÉRIQUE Obligations mondiales de développement durable | 24,9                       |
| Fonds FÉRIQUE Actions mondiales de dividendes                | 10,5                       |
| Trésorerie, marché monétaire et autres éléments d'actif net  | 10,2                       |
| Fonds FÉRIQUE Actions canadiennes de dividendes              | 9,9                        |
| Fonds FÉRIQUE Actions canadiennes                            | 9,8                        |
| Fonds FÉRIQUE Revenu mondial diversifié                      | 4,8                        |
| <b>Total</b>   | <b>100,0</b>               |

| Répartition par actif                                       | % de la valeur liquidative |
|---|----------------------------|
| Actions canadiennes   | 18,4                       |
| Obligations de sociétés canadiennes                         | 15,0                       |
| Obligations étrangères                                      | 14,7                       |
| Trésorerie, marché monétaire et autres éléments d'actif net | 13,2                       |
| Obligations provinciales canadiennes                        | 12,4                       |
| Obligations fédérales canadiennes                           | 10,9                       |
| Actions américaines   | 6,4                        |
| Actions internationales                                     | 5,0                        |
| Obligations municipales canadiennes                         | 2,4                        |
| Titres adossés à des actifs et des hypothèques canadiens    | 1,4                        |
| Titres adossés à des actifs et des hypothèques étrangers    | 0,1                        |
| Actions privilégiées canadiennes                            | 0,1                        |

**Valeur liquidative totale** **195 720 570 \$**

L'aperçu du portefeuille peut changer en raison des opérations effectuées par le Fonds. Une mise à jour trimestrielle est disponible.

Le prospectus simplifié et d'autres renseignements sur les fonds sous-jacents sont disponibles sur le site Web de SEDAR à [sedar.com](http://sedar.com).



au 31 décembre 2022

## Autres renseignements importants

London Stock Exchange Group plc et ses entreprises du groupe (collectivement, le « Groupe LSE ») LSE Group [2003]. FTSE Russell est le nom commercial de certaines sociétés du groupe LSE. « FTSE® » est une marque déposée des sociétés du groupe LSE concernées et est utilisée par toute autre société du groupe LSE sous licence. Tous les droits sur les indices ou les données FTSE Russell appartiennent à la société du groupe LSE concernée qui détient l'indice ou les données. LSE Group et ses concédants de licence n'acceptent aucune responsabilité pour toute erreur ou omission dans les indices ou les données et aucune partie ne peut se fier aux indices ou aux données contenus dans cette communication. Aucune distribution de données du groupe LSE n'est autorisée sans le consentement écrit exprès de la société du groupe LSE concernée. Le groupe LSE ne promeut, ne parraine ni n'approuve le contenu de cette communication.

L'indice Dow Jones Canada Select Dividend, l'indice de dividendes composé S&P/TSX, l'indice composé S&P/TSX (« Indice(s) ») et les données associées sont un produit de S&P Dow Jones Indices LLC, ses sociétés affiliées et/ou leurs concédants de licence et ont été utilisés sous licence par Gestion FÉRIQUE© 2023 S&P Dow Jones Indices LLC, ses sociétés affiliées et/ou leurs concédants de licence. Tous les droits sont réservés. La redistribution ou la reproduction totale ou partielle est interdite sans l'autorisation écrite de S&P Dow Jones Indices LLC. Pour plus d'informations sur l'un des indices de S&P Dow Jones Indices LLC, veuillez visiter [www.spdji.com](http://www.spdji.com). S&P® est une marque déposée de Standard & Poor's Financial Services LLC (« SPFS ») et Dow Jones® est une marque déposée de Dow Jones Trademark Holdings LLC (« Dow Jones »). S&P Dow Jones Indices LLC, SPFS, Dow Jones, leurs sociétés affiliées et leurs concédants (« S&P DJI ») ne font de déclaration ou de garantie, expresse ou implicite, quant à la capacité d'un indice à représenter avec précision la classe d'actifs ou le secteur de marché qui qu'il prétend représenter et S&P DJI décline toute responsabilité en cas d'erreur, d'omission ou d'interruption de tout indice ou des données qui y sont incluses.

TSX® Copyright [2023] TSX Inc. Tous les droits sont réservés.

MSCI et tout autre tiers ayant participé à la collecte, au calcul ou à la création des données de MSCI (les « entités MSCI ») ne font aucune déclaration et ne donnent aucune garantie, expresse ou implicite, à l'égard de ces données (ou des résultats qu'obtiendra quiconque utilise ces données), et les entités MSCI ne donnent aucune garantie concernant l'originalité, l'exactitude, l'exhaustivité, la qualité marchande ou l'adaptation à une fin particulière de ces données. Sans restreindre la portée de ce qui précède, en aucun cas MSCI, ses filiales ou tout autre tiers ayant participé à la collecte, au calcul ou à la création des données ne pourront être tenus responsables de tous dommages directs, indirects, particuliers, punitifs ou consécutifs ou de tout autre dommage (y compris un manque à gagner) même s'ils sont informés de la possibilité de pareils dommages. Aucune autre distribution ni diffusion des données de MSCI n'est autorisée sans le consentement écrit de MSCI.

Les données de ICE Data Indices, LLC sont utilisées avec autorisation. ICE® est une marque déposée d'ICE Data Indices, LLC ou de ses filiales et BofA® est une marque déposée de Bank of America Corporation sous licence de Bank of America Corporation et ses filiales ("BofA"), et ne peut être utilisée sans l'accord préalable de BofA. Les données d'indice référencées aux présentes sont la propriété d'ICE Data Indices, LLC, de ses sociétés affiliées (« ICE Data ») et/ou de ses fournisseurs tiers et, avec l'ICE BofA®, elles ont été autorisées à être utilisées par Gestion FÉRIQUE. ICE Data et ses fournisseurs tiers déclinent toute responsabilité en rapport avec l'utilisation de ces données ou marques d'index.

Bloomberg® est une marque de commerce et une marque de service de Bloomberg Finance L.P. et de ses sociétés affiliées (collectivement « Bloomberg »). Bloomberg ou les concédants de licence de Bloomberg détiennent tous les droits de propriété sur les indices Bloomberg. Bloomberg n'approuve ni ne cautionne ce matériel ni ne garantit l'exactitude ou l'exhaustivité des informations contenues dans ce document, et Bloomberg ne donne aucune garantie, expresse ou implicite, quant aux résultats qui en seront obtenus et, dans la mesure maximale autorisée par la loi. Bloomberg décline toute responsabilité en cas de blessures ou de dommages en rapport avec ceux-ci.



Gestion FÉRIQUE  
Place du Canada  
1010, rue de La Gauchetière Ouest  
Bureau 1400  
Montréal (Québec) H3B 2N2

[ferique.com](http://ferique.com)

Vous pouvez obtenir d'autres renseignements sur les Fonds dans leurs prospectus, notice annuelle, aperçu du Fonds et états financiers.

Vous pouvez obtenir sans frais et sur demande un exemplaire de ces documents :

- en communiquant avec le Gestionnaire, Gestion FÉRIQUE, au 514 840-9206 (sans frais : 1 888 259-7969) ;
- en communiquant avec le Placeur principal, Services d'investissement FÉRIQUE au 514 788-6485 (sans frais : 1 800 291-0337) ou à [client@ferique.com](mailto:client@ferique.com) ;
- en visitant [ferique.com](http://ferique.com) ou [sedar.com](http://sedar.com).